

Le Saisonnier

Bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie

5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8

514-728-2965 info@historerpp.org www.historerpp.org

VOLUME 12, N^o 2

HIVER 2015

Le mot de la présidente

Bonjour ; depuis novembre dernier je suis présidente de la SHRPP. J'aimerais d'abord témoigner de mon affection et de ma reconnaissance envers les gens du C.A. et bien sûr souligner le travail colossal effectué par Michel Di Bernardo pendant les 4 dernières années. Grâce à la confiance que m'a accordée le Conseil d'Administration, je me sens mieux épaulée et outillée pour poursuivre le travail amorcé par mes prédécesseurs.

Vous constaterez des changements dans les mois à venir, dont le premier est l'ajout d'un E au terme « président », ce qui est une première dans l'histoire de la Société. J'aimerais souhaiter pour 2015 à tous nos membres et aux leurs de la santé, de la sérénité et la paix et tout ce qu'ils désirent. Je souhaite également à la SHRPP d'attirer des gens de tout âge et de tous horizons afin de doubler notre membership.

N'hésitez pas à me faire parvenir vos commentaires et suggestions : ils me seront d'une aide précieuse.

Lyne Robert, présidente.



Poste d'incendie, ateliers Angus

Sommaire

Le mot de la présidente	1
Présentation de la SHRPP	2
Conférences 2015	3
Le bénévole de l'année 2014	4-5
Jeanne Mance	6-7
L'île Sainte-Hélène	8-9
Voyageurs de passages	10-11
Calendrier 2015	12
Formulaire d'adhésion	12

Rappel historique

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie a été fondée en 1992, lors des célébrations du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, suite à la demande des autorités municipales et des citoyens du quartier. Organisme sans but lucratif, la Société d'histoire a pour mission de regrouper toutes les personnes intéressées par l'histoire et toutes personnes désireuses de participer à des rencontres, à des conférences, à des recherches, à des colloques, à des projets et à des activités en vue de découvrir l'histoire vivante et le patrimoine vécu de l'arrondissement Rosemont - La Petite-Patrie et l'histoire avec un grand H.

Siège social de la **SHRPP** : 5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8
Téléphone : 514-728-2965
Courriel : info@histoirerpp.org
Site Internet : www.histoirerpp.org
Facebook : facebook.com/societehistoirerpp
Cotisation annuelle individuelle : 15 \$ (1^{er} septembre au 31 août)

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est reconnue comme un organisme de bienfaisance aux fins de l'impôt ; sur demande, elle émet un reçu pour tout don de 20 \$ et plus.

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est membre de la Fédération Histoire Québec qui regroupe près de 250 sociétés membres à travers le Québec, œuvrant dans les domaines de l'histoire, du patrimoine, de la généalogie, de la muséologie et de l'ethnologie.

Le bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie, **Le Saisonnier**, est déposé à la Bibliothèque nationale du Québec, 2275, rue Holt, Montréal (Qc) H2G 3H1.

Conseil d'administration 2014-2015

Présidente : Lyne Robert	Administratrice : Francine Leduc
Vice-président : Michel Di Bernardo	Administrateur : Jean Longpré
Secrétaire exécutive : Laurie McLaughlin	Administrateur : poste vacant
Trésorier : Claude Bélanger	

Bienvenue aux nouveaux membres

Mesdames Marcelle Gauthier, Cécile Fleurant et Anne Roy
Messieurs Claude Cyr, Yves Gougeon et Marcel Lessard

Heures d'accueil de la SHRPP

Le mercredi et le jeudi de 13 h à 16 h. Prendre rendez-vous par téléphone (**514-728-2965**) ou par courriel (info@histoirerpp.org) pour une rencontre les autres jours de la semaine.

Les conférences du mercredi soir à 19 h 30

Saison 2015

Diabie, loups-garous et autres bêtes mythologiques

Le 11 février 2015

L'histoire du Québec vue par les contes et les légendes. Un exposé sur l'évolution de la culture dans l'Amérique du Nord française par le biais de récits traditionnels vous captivera. Monsieur Stéphane Tessier, historien, excelle dans ce mode de transmission du passé avec une «parlure» personnelle.

L'espace du Temps explore l'union entre le Cosmos et l'Humain

Le 15 mars 2015

Monsieur Claude Champoux, dans un vocabulaire accessible et parsemé d'humour, vous permettra de saisir que le temps, élément de base de l'Histoire, n'a pas toujours existé ! L'Univers date de 13 milliards 800 millions d'années ! L'espèce humaine a rapidement envahie la planète. Elle est vite devenue nuisible à son propre habitat ! Quel sera l'avenir du Cosmos, de la Terre, de l'espèce humaine? Qui écrira l'histoire complète de l'Humanité et, surtout, qui la lira?

Chansons traditionnelles canadiennes-françaises

Le 15 avril 2015

par Madame Isabelle Huotte, anthropologue et ethnologue.
Porteuse de tradition, notre invitée transmet à son auditoire l'origine des chansons avec une démonstration d'exemples musicaux pour chaque type. Elle nous enchantera par la beauté de leur différence et réveillera nos souvenirs.

Laura Secord et le colonel Ralph-Henri Bruyères en 1812

Le 13 mai 2015

Madame Andrée Aubut, enseignante, vous propose de mettre en lumière une femme pionnière plus connue par la marque de chocolat vendu que par son acte héroïque d'informer les forces armées britanniques d'une embuscade américaine dans la péninsule du Niagara. Monsieur Jean-Pierre Raymond complètera cette présentation en établissant des liens durant la Guerre de 1812 avec l'ingénieur militaire en chef des deux Canada, Ralph-Henri Bruyères, premier ingénieur né à Montréal.

Contactez l'équipe de rédaction

514-728-2965

info@historerpp.org

Le bénévole de l'année 2014

par Monique Gagnon

Le député de Rosemont a le privilège de remettre à une soixantaine de bénévoles de la circonscription des certificats de reconnaissance officiels de l'Assemblée nationale du Québec.

La vie communautaire à Rosemont doit, en grande partie, sa réussite aux bénévoles qui partagent leur temps, leur énergie, leur altruisme pour distribuer autour d'eux bonne humeur et qualité de vie.

Cette soirée d'octobre a eu lieu au *CaféShop* du Groupe Part, entreprise d'insertion sociale reconnue dans Rosemont. La députée Madame Rita Dionne-Marsolais a créé cet hommage, il y a 14 ans.

Cette année, Monsieur Jean-François Lisée honore, entre autres, Monsieur Pierre Lefavre « bénévole de l'année 2014 » .

Résidant sur l'avenue Bourbonnière dans la maison paternelle où il est né, Pierre Lefavre a gravé Rosemont dans son cœur. Fier de son appartenance et sensibilisé par un ami passionné d'histoire, Marcel Meloche, Pierre a rejoint la Société d'histoire vers les années 2000. Dès le début, il prend des responsabilités pour faire connaître aux citoyens la vie passée de Rosemont et son patrimoine vécu.

Pierre est élu administrateur au Conseil d'administration. Il multiplie les interventions, les activités et les projets dont celui d'animateur des expos-causeries inspirées des photos d'époque de Rosemont et de La Petite-Patrie.

Puisant dans les archives de la SHRPP, il choisit le sujet, sélectionne les photos, il les assemble sur de grands tableaux portatifs pour les présenter aux retraités(es) dans les résidences, aux élèves du primaire, aux nouveaux arrivants, à des organismes communautaires et aux rencontres des membres lors des réunions au siège social. Pour réussir, Pierre sait s'appuyer sur une équipe de bénévoles.

Depuis 9 ans, délégué officiel de la SHRPP au congrès de la Fédération Histoire Québec (FHQ), Pierre Lefavre assure la visibilité de notre organisme à travers le Québec.

Infatigable, il cumule des années de bénévolat dans «L'amitié n'a pas d'âge». Durant le temps des Fêtes, Pierre revêt son costume de facteur pour inviter les petits enfants à écrire leur demande au Père Noël : Père Noël, Pôle Nord, HOH OH0. Vingt ans de sa vie sont voués à «Mise au jeu», organisme communautaire qui propose des résolutions de conflits sous une forme théatrale.

Le sens de l'engagement et l'implication assurée, tels sont les mots résumant sa vie de bénévolat. Félicitations !



M. Jean-François Lisée avec les récipiendaires 2014, dont M. Pierre Lefavre (à gauche)
© Bureau du député



M. Pierre Lefavre animant *Promenade de Jane*, 2014
© SHRPP

Jeanne Mance : la cofondatrice de Montréal au destin hors du commun!

par Sylvie-Claire Fortin



© PHOTO ANNABEL LOYOLA

Jusqu'à tout récemment, les livres d'histoire du Canada mentionnaient Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, comme le fondateur de Ville-Marie, qui deviendra plus tard la ville de Montréal. Pour sa part, Jeanne Mance ne figurait qu'à titre de fondatrice de l'hôpital Hôtel-Dieu. Or cette femme passionnée et dotée d'une volonté peu commune pour son époque a joué un rôle beaucoup plus important dans la mise en œuvre de la colonisation du Canada et l'établissement de Montréal.

C'est ce qu'a révélé la cinéaste Annabel Loyola par le truchement de son film documentaire *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance*, présenté en octobre dernier dans le cadre d'une conférence proposée par la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie. « Je suis née à Langres, le lieu de naissance de Jeanne Mance, une petite ville française située en Champagne. Là-bas, il y a bien une statue d'elle, qui est d'ailleurs la seule où on la voit debout et non agenouillée aux pieds de Maisonneuve, mais son histoire est très peu connue là-bas. En fait, c'est après avoir assisté à une conférence de l'historien Jacques Lacoursière, une fois immigrée à Montréal, que j'ai découvert cette femme plus grande que nature », explique Mme Loyola. Ce fut alors un véritable coup de foudre historique qui a donné lieu, en 2010, au film *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance*.

Un rôle de premier plan

Ce n'est qu'en 2012 que Jeanne Mance a officiellement été reconnue cofondatrice de Montréal aux côtés de Maisonneuve. « Pourtant, à son époque, au XVII^e siècle, il était presque impensable qu'une femme ni veuve, ni mariée et ni religieuse décide de traverser l'Atlantique afin de relever un défi aussi énorme que contribuer à la colonisation d'un pays encore considéré comme sauvage. C'était exceptionnellement courageux de sa part de s'embarquer ainsi pour le Nouveau-Monde », indique la cinéaste. Débarquée à

Ville-Marie le 17 mai 1642 à l'emplacement actuel du Musée de la Pointe-à-Callières, Jeanne Mance fonde non seulement le premier hôpital du lieu, l'Hôtel-Dieu, mais elle prend de lourdes responsabilités : elle coordonne l'arrivée et l'établissement des premiers colons, elle joue le rôle d'intendant et elle financera, à même sa fortune et celle de nobles qu'elle sollicitera, la mise en place des infrastructures de la nouvelle ville.

Rendre justice à une figure de proue

Le film d'Annabel Loyola a été tourné tant à Montréal qu'à Langres, où le cinéphile a le plaisir de découvrir les lieux où l'héroïne a vécu son enfance et sa jeunesse avant de s'embarquer pour le Canada. Des témoignages d'historiens et même, de l'une de ses descendantes brossent un tableau très vivant de l'époque. « Partir à la recherche du parcours qu'a suivi Jeanne Mance a été une aventure extraordinaire. Cette femme avait une véritable vocation et, de plus, elle n'avait pas froid aux yeux », souligne Mme Loyola. Présenté tant au Québec qu'en France, en Iran et en Ontario, le film *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance* rend véritablement justice à la grande dame dont il est le sujet. « Plusieurs organismes m'ont sollicitée afin de présenter le film dans leur région, dont en Gaspésie. De plus, il est visionné dans des écoles où les jeunes sont ravis de faire plus ample connaissance avec Jeanne Mance. Ils réalisent ainsi que ce nom ne réfère pas uniquement à un parc ou à une rue », a conclu la sympathique cinéaste. Oui, Jeanne Mance, c'est bien plus que ça !

Pour voir la bande-annonce du film, voici le lien : <http://player.vimeo.com/video/19479000>

Vous ou votre organisme désirez visionner le film *La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance* ? Il est possible de joindre Annabel Loyola en lui téléphonant au 514-529-8454 ou en lui envoyant un courriel à cette adresse : jeannemance.film@gmail.com

On peut aussi visiter le site internet www.jeannemancefilm.com

Pour lire l'article récemment publié dans le journal Ruemasson.com, voici le lien : <http://ruemasson.com/2014/10/15/jeanne-mance-la-fondatrice-oubliee/>

Pour visionner une émission télévisée française dans laquelle Annabel Loyola parle de son film, voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=7oRtx5ygomQ>



© PHOTO ANNABEL LOYOLA

VOYAGEURS DE PASSAGES, le récit d'un voyage dans le temps au cœur de Rosemont.

par Pierrette Beauchamp

Imaginez vous faire réveiller en pleine nuit par un appel à l'aide provenant de la cave de votre maison dont l'accès est condamné depuis 30 ans !

Non, Stéphane Gadbois n'a pas rêvé : après avoir décollé une dizaine de tuiles pour libérer une vieille trappe de plancher, il voit surgir une jeune fille vêtue d'une jaquette à demi calcinée. Affolée, elle prétend avoir fui un incendie faisant rage à l'hospice Saint-François-Solano par un souterrain reliant la résidence de vieillards, sur Dandurand à la maison de son père, rue d'Orléans.



Or, cet incendie a eu lieu 41 ans plus tôt !

Ainsi survient la jonction des années 1959 et 2000. Pensez à toutes les surprises qui attendent Janine Provencher, 21 ans, de retour dans la maison familiale après ce bond prodigieux dans le futur !

Par des discussions avec celui qui l'a libérée de la cave (l'ami de son « futur » fils) et des photos, Janine découvre ce que le futur lui réserve, réalisant qu'elle a fait des choix de vie contraires à sa volonté. Une balade, rue Masson, lui révèle de grands changements depuis le décès de Maurice Duplessis. Janine est d'abord ébranlée par la disparition de certains repères familiaux, puis outragée par la dégradation des mœurs de cette société moderne, obnubilée par toutes les nouvelles technologies.

Extrait du tome I

« Janine Provencher n'avait jamais pris le métro ni roulé sur le pont Champlain. Elle n'avait jamais vu de télévision couleur, ni joué au Nintendo, ni utilisé de téléphone cellulaire. Elle ignorait tout d'Internet, de la conquête

lunaire, de la montée du féminisme ou encore de la désertion des églises. Elle provenait d'une époque révolue aussi noire qu'une soutane, d'une génération étouffée de censure, emmêlée dans une voie de pudeur outragée, pour qui chaque journée s'égrenait en un long chapelet d'interdits. »

Native de Rosemont, j'ai fait évoluer mes personnages dans le quadrilatère formé des rues Dandurand, Masson, Charlemagne et Bourbonnière : le quartier de mon enfance. J'ai planté le décor dans l'ancienne maison de mon grand-père, rue d'Orléans : une petite maison du boomtown avec une cave en terre où on pouvait accéder par une trappe de plancher.

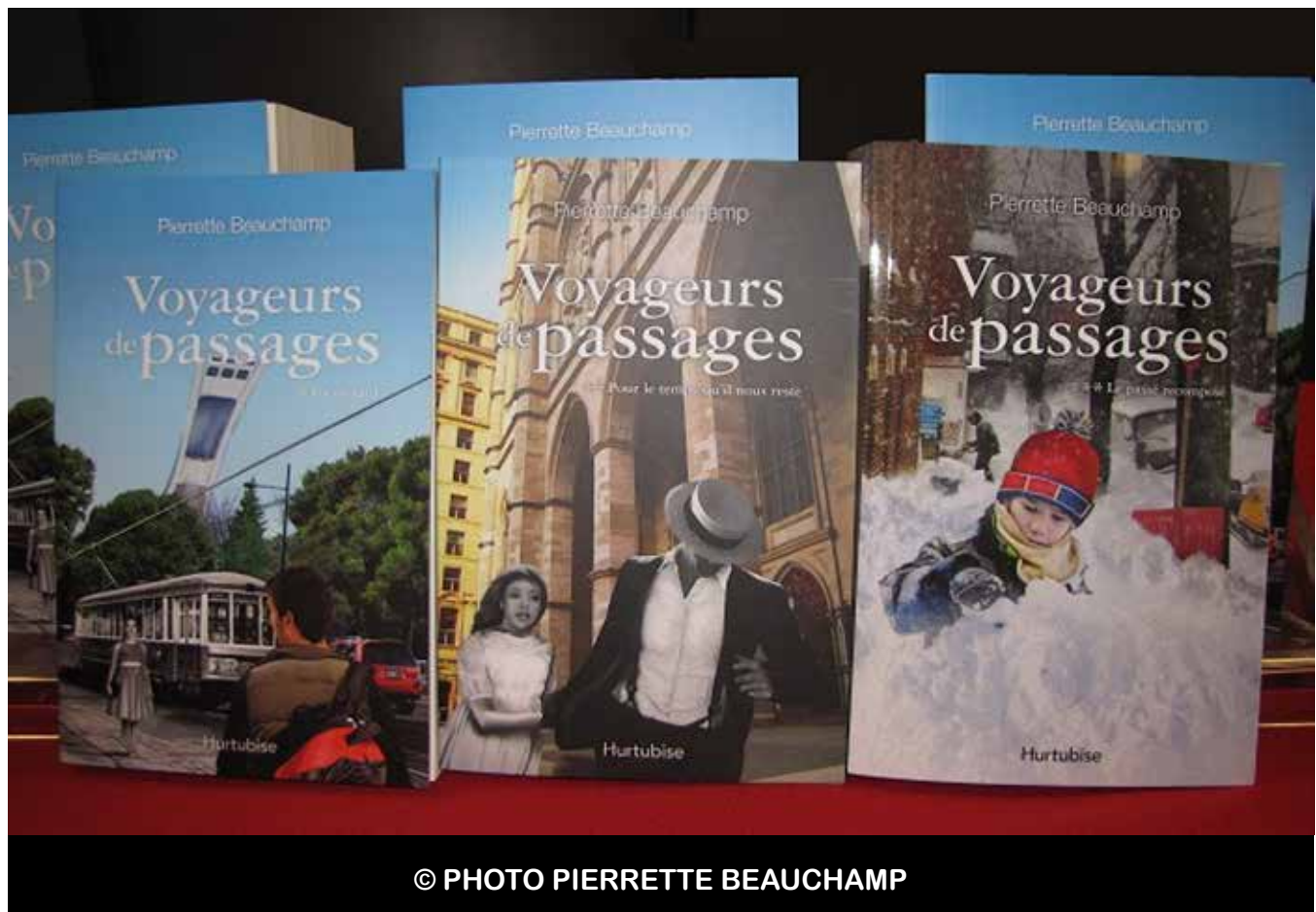
Mordue d'histoire, j'ai effectué des recherches dans le quartier et consulté de vieux résidents afin de dresser un décor réaliste des différentes époques dépeintes dans la série. J'ai bien aimé confronter les mentalités d'hier et d'aujourd'hui en figurant ce qu'une jeune fille des années 1950 pourrait penser du Montréal d'aujourd'hui.

Je tiens à remercier la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, tout particulièrement Madame Monique Gagnon, Monsieur Claude Bélanger, Monsieur Michel Di Bernardo pour leurs encouragements, sans oublier le regretté Maurice Guay, mon guide des premiers jours, surnommé à juste titre La mémoire de Rosemont.

Vous pourrez vous procurer la série « Voyageurs de passages », publiée aux Éditions Hurtubise, dans toutes les bonnes librairies.

<http://www.editionshurtubise.com/catalogue/2179.html>

Oh, en passant, pour ceux qui pourraient se le demander : le réseau souterrain dépeint dans la série est un pur produit de mon imagination...



© PHOTO PIERRETTE BEAUCHAMP

Les Grant et les moulins de l'île Sainte-Hélène

par Sylvain Daignault, S. P. Y. HISTO

Une belle assemblée a écouté le chercheur Paul-Yvon Charlebois qui était l'invité de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie mercredi le 19 novembre dernier pour une conférence intitulée *Les Grant et les moulins de l'île Sainte-Hélène*.

Lors de cette conférence, accompagnée d'une riche présentation PowerPoint, M. Charlebois – qui publiera en 2015 un ouvrage sur l'île Sainte-Hélène, avec l'aide de son confrère et collaborateur Sylvain Daignault – a abordé l'exploitation des moulins de l'île Sainte-Hélène sous la famille Grant, c'est-à-dire des lendemains de la Conquête jusqu'au début du 19^e siècle, ainsi que l'histoire des lieux.

Après un retour en arrière, de Samuel de Champlain qui donne son nom à l'île jusqu'à la famille Lemoyne, nous avons pu apprendre que la famille Grant, à partir de William Grant – qui épouse en 1770 Marie-Catherine Fleury Deschambault, veuve de Charles-Jacques Le Moyne, troisième baron de Longueuil – a bâti un véritable empire de la farine avec l'aide de son neveu David-Alexander Grant, époux de la baronne Marie-Charles-Joseph Lemoyne, allant de sa production grâce à la possession de huit moulins, jusqu'à sa distribution par un réseau de boulangeries bien développé. Hélas pour la famille Grant, cet empire s'est effondré lors de la guerre de 1812 et de la crise économique qui s'en suivit. En 1818, Charles-William Grant, fils de la baronne Marie-Charles-Joseph Lemoyne et de David-Alexander Grant, vend l'île Sainte-Hélène au gouvernement britannique désireux de fortifier l'endroit afin de protéger Montréal d'une éventuelle invasion américaine. Les militaires britanniques quitteront l'île en 1870 et remirent les fortifications au gouvernement canadien. Ce dernier cède la majorité de l'île Sainte-Hélène à la Ville de Montréal qui avait demandé d'en faire un parc public au même moment. Bien que les fortifications restent entre les mains du ministère de la milice, celles-ci ne seront cédées définitivement à la Ville de Montréal qu'au 20^e siècle.

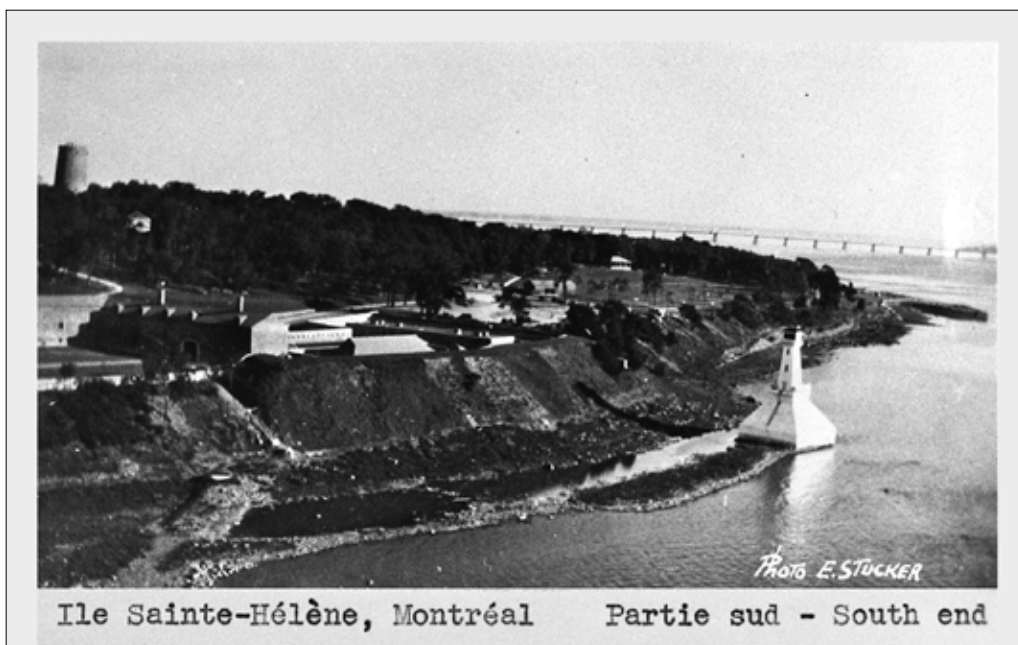
Puis, M. Charlebois a survolé le développement de l'île Sainte-Hélène au cours des années 1930 jusqu'à sa métamorphose pour la tenue de l'Exposition universelle de 1967.

Tout au long de la présentation, M. Charlebois a su agrémente son récit en soulevant certaines questions concernant l'île Sainte-Hélène. Ainsi, rien ne prouve à ce jour que le chevalier de Lévis y a brûlé ses drapeaux après s'y être retranché contrairement à ce que nous sommes plusieurs à avoir appris à l'école.

Chercheur infatigable, M. Charlebois puise souvent ses informations dans des sources rarement exploitées par les autres chercheurs, un travail qui lui permet d'apporter un éclairage nouveau sur plusieurs aspects de notre histoire. Coauteur de *Châteauguay et la guerre de 1812* (Broquet, 2012) et cofondateur de la société S.P.Y. Histo, M. Charlebois a publié plusieurs articles publiés pour le compte de la Société de généalogie canadienne-française (SGCF) et de la Société de généalogie de Châteauguay, M. Charlebois est également chercheur-conseil pour le Musée Stewart, chercheur pour la SGCF, chercheur pour la Société du Musée du Grand Châteauguay et chercheur pour la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire.



Le Chevalier de Lévis brûlant ses drapeaux © Citadelle de Québec



Île Sainte-Hélène, Montréal Partie sud - South end

© Archives de la Ville de Montréal, VM94-Z1547-3

Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie

Calendrier 2015

L'histoire de Rosemont et celle de La Petite-Patrie vous intéresse ?
Procurez-vous le **calendrier 2015** de la SHRPP illustré de **15 photos d'époque**

5 \$ chacun

Profitez de l'offre spéciale

3 pour 10 \$



Formulaire d'adhésion ou de commande Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Courriel : _____ Téléphone : _____

Cotisation individuelle annuelle : 15 \$ _____
Calendrier 2015 : 1 copie, 5 \$ + livraison 2 \$ _____
Calendrier 2015 : 3 copies, 10 \$ + livraison 4 \$ _____
Total : _____



Poster un chèque libellé à l'ordre de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie
5442, 6^e Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8
514-728-2965 info@histoireppp.org

Le Saisonnier est distribué aux membres de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2006.